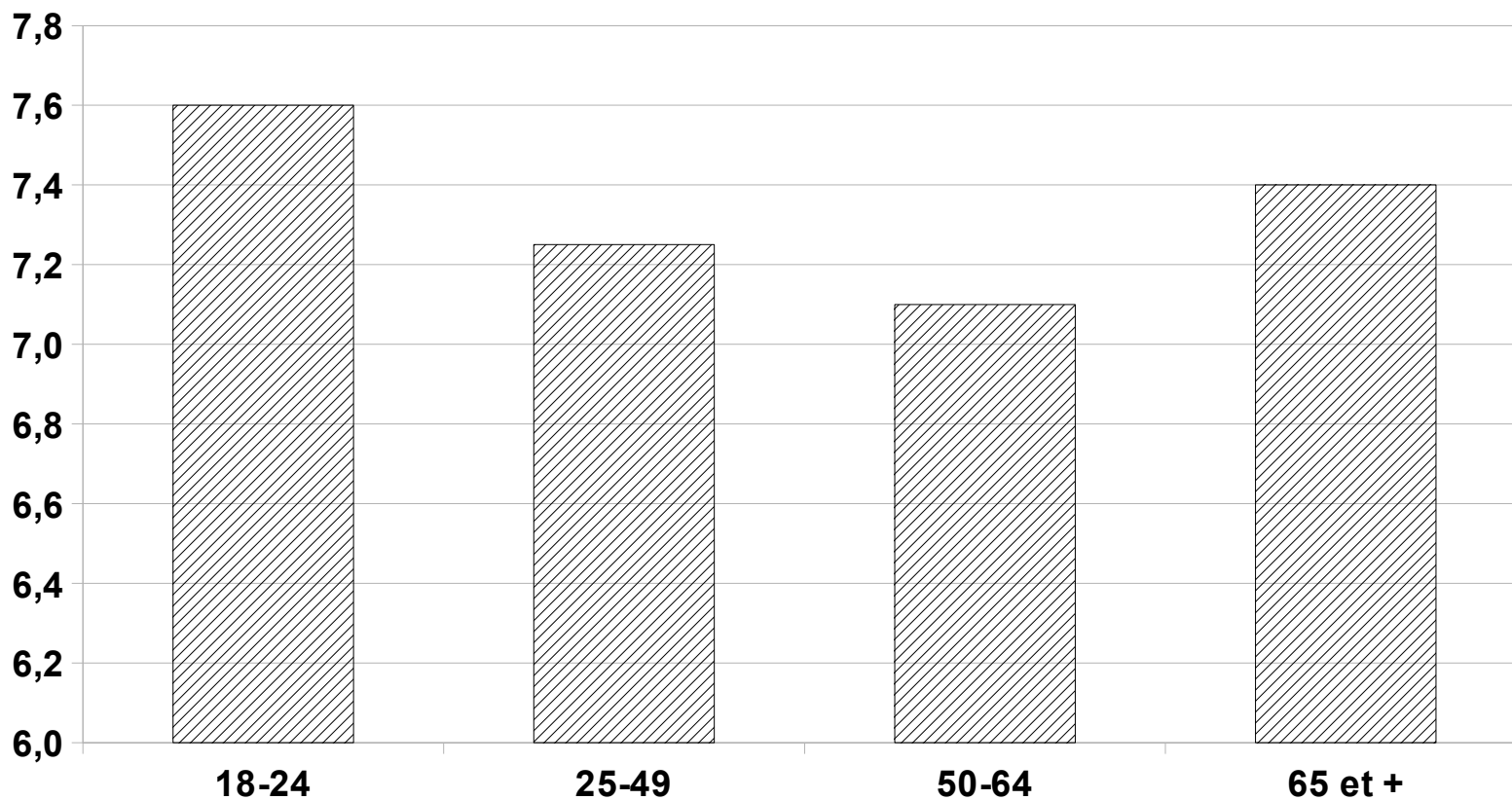


PROTECTION SOCIALE et
VIEILLISSEMENT SOCIO-DEMOGRAPHIQUE
Quelques annotations

*Par Philippe Defeyt - **IDD***

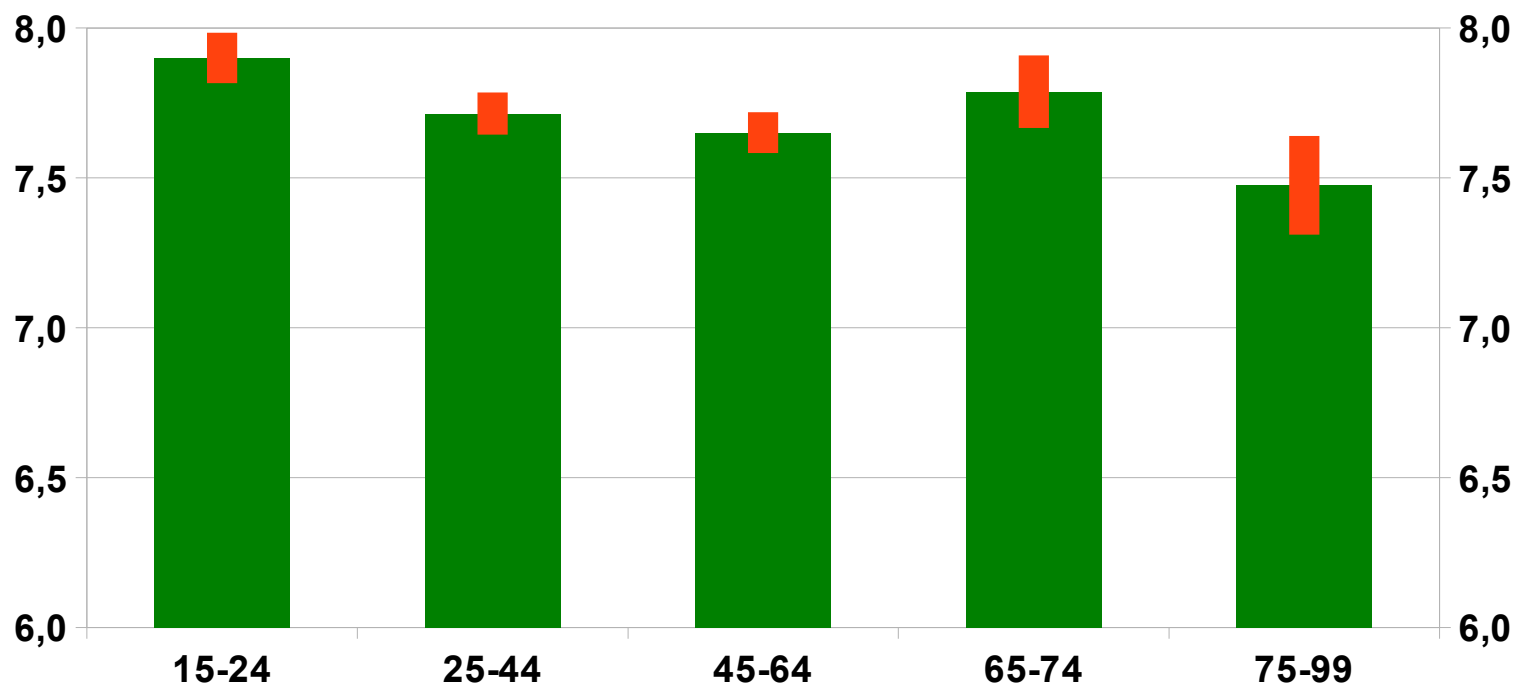
1. Ne pas embellir la réalité

Bonheur par âge - Score moyen - EUROFOUND 2016



En réalité, il se passe quelque chose après 75 ans ...

Bonheur - Score moyen par âge - IDD 2014-2018



2. Quels besoins, corrélés avec le bonheur, sont-ils moins bien satisfaits ?

Idée générale :

- **les besoins sont les mêmes à tous les âges**
- **il ne faut pas confondre besoins et moyens/outils pour les concrétiser !**

**> la grille de Manfred-Max NEEF
(sociologue chilien)**

BESOIN	PAUVRETÉ	SATISFACTEURS
Subsistance	Pauvreté matérielle, malnutrition, maladie, sans abri...	Emploi, salaire, revenu, logement, soins de santé...
Protection	Précarité, insécurité civile, risques environnementaux, insécurité alimentaire	Sécurité sociale, justice, police...
Affection	Solitude, isolement, exclusion	Famille, relations sociales, associations, fêtes
Compréhension	Analphabétisme, illettrisme, sous-information	Éducation, formation, presse, culture
Participation	Chômage, exploitation, « powerlessness »	Emploi, droits civiques et sociaux, démocratie, association
Loisir, repos	Harassement, surcharge, stress, bruit	Temps libre, silence, calme, divertissements, espace, nature
Création	Ennui, routine, hyper-conformisme	Moyens d'expression, qualifications, savoirs
Identité	Déracinement, dépersonnalisation, humiliation, aliénation	Statut social, liens sociaux, culture, traditions
Liberté, autonomie	Oppression, dépendances contraintes	Droits civiques, indépendance, auto-détermination

Certitude : la **solitude vécue par beaucoup d'aînés.**

« il s'agit d'un ressenti subjectif lié au manque désagréable ou intolérable de (la qualité de) certaines relations. La solitude est donc une expérience subjective liée ou non à l'isolement. Il est question ici de liens et de relations, de déficiences entre l'attendu et le réel, en termes quantitatifs ou qualitatifs. »

3. On ne suit pas assez l'évolution des ménages dans lesquels vivent les aînés.

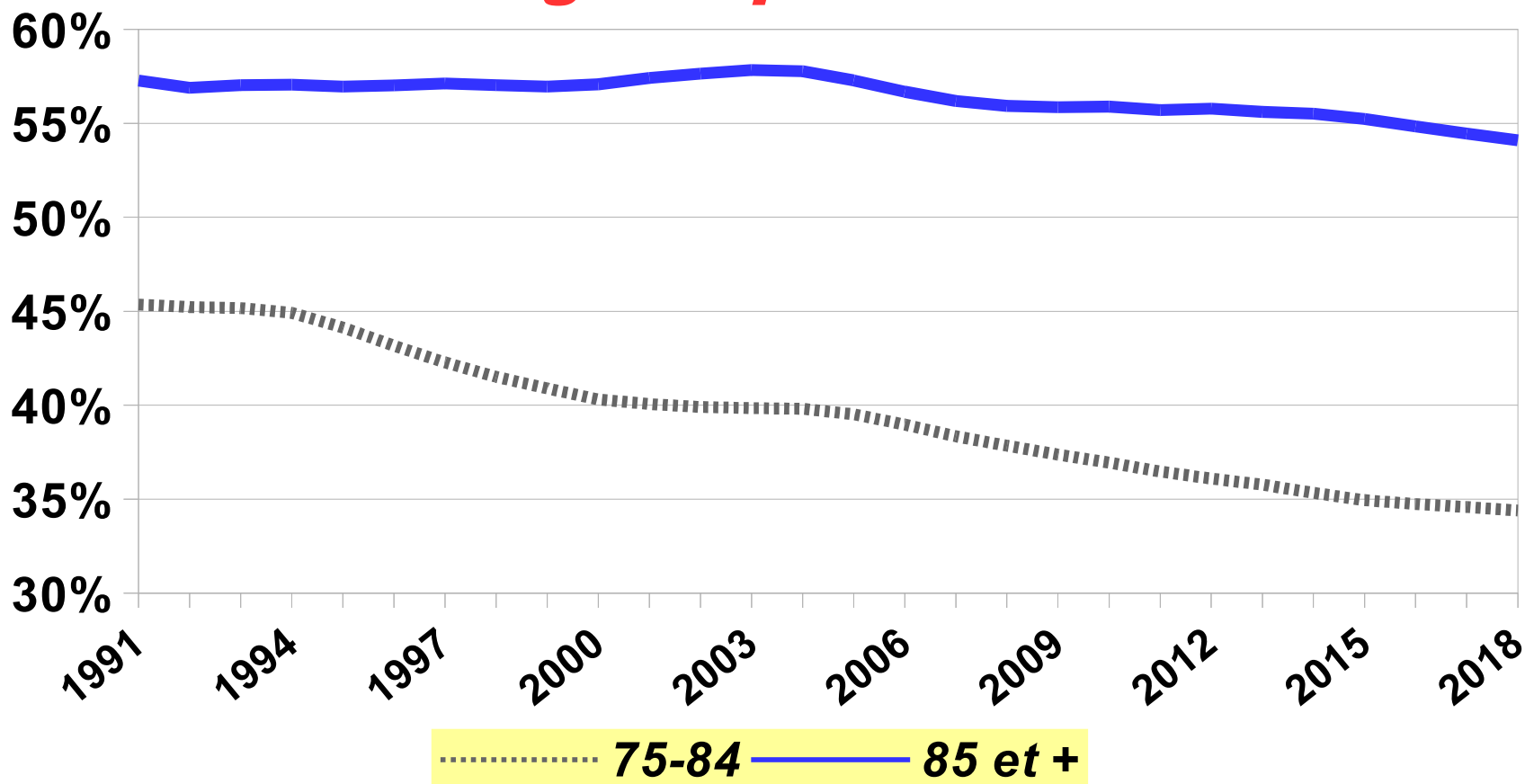
Or il y a au moins trois raisons pour s'y intéresser :

1. L'impact sur le taux de pauvreté.

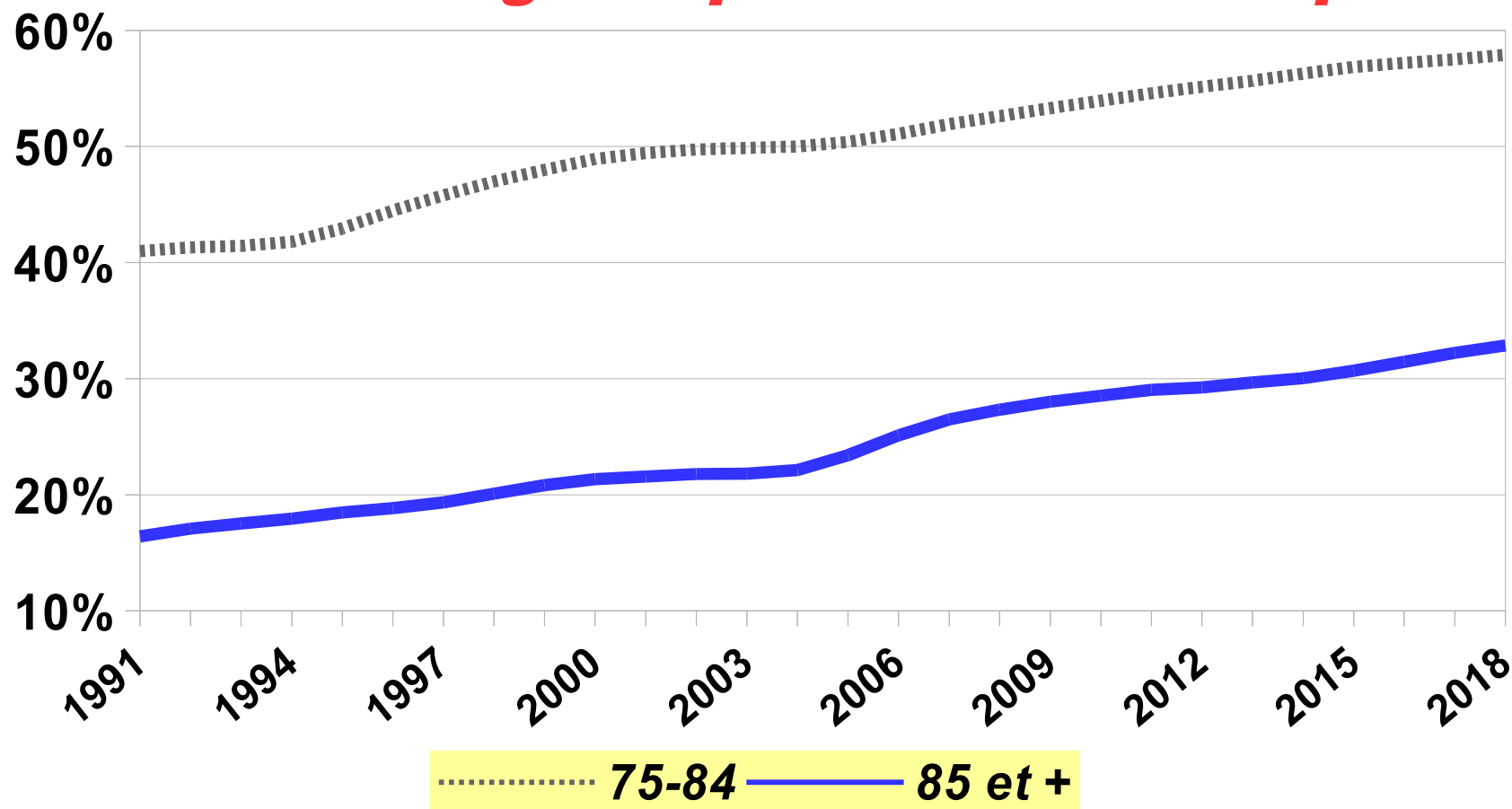
2. L'impact sur la nature et la quantité des soins et autres services à domicile.

3. L'impact sur les pensions.

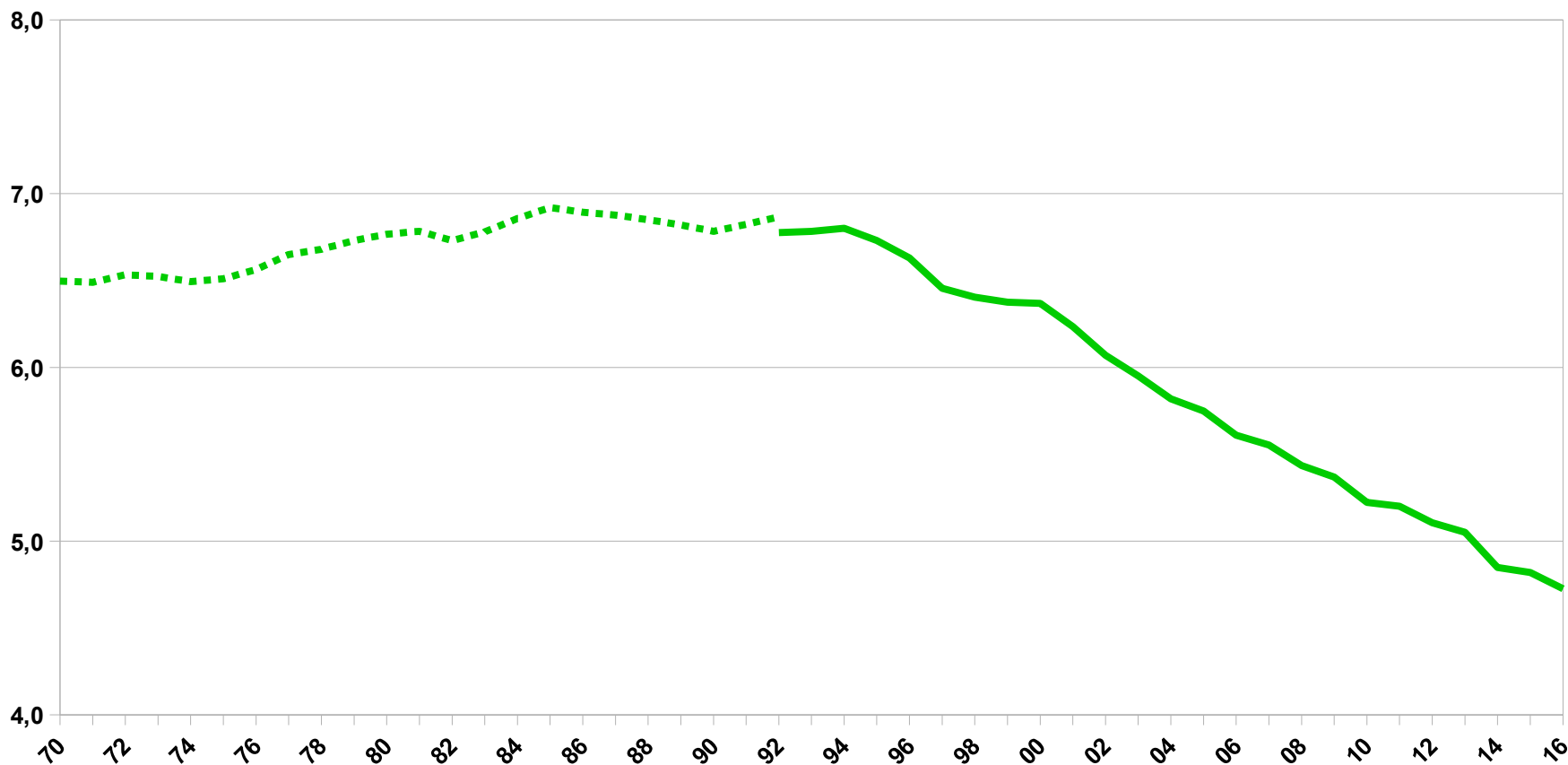
Pourcentage de personnes isolées



Pourcentage de personnes en couple



Espérance de vie à la naissance - Différence F-H - en années



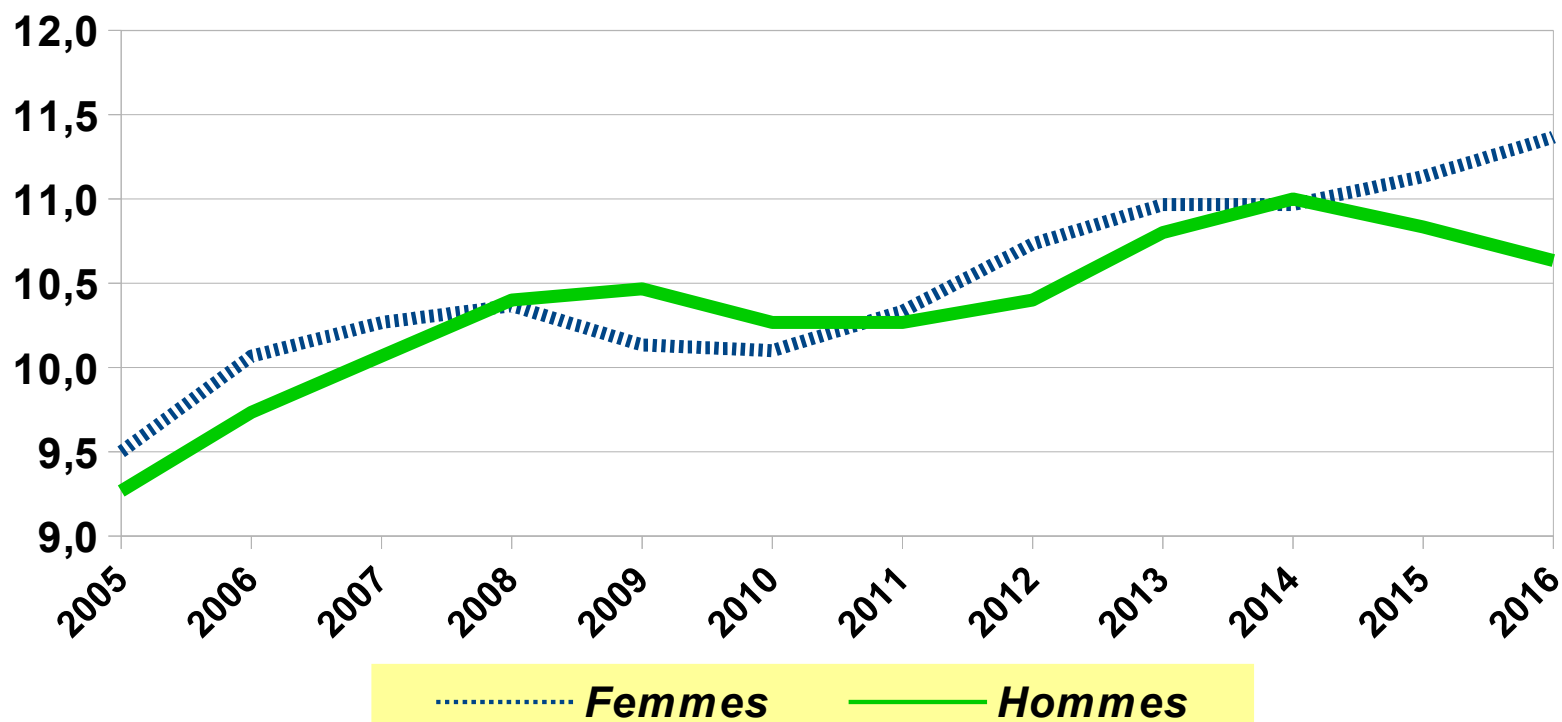
4. Les catégories d'âge n'ont de sens que pour les enjeux explicitement liés à l'âge : pensions et autres soutiens liés à l'âge (accès à divers services).

Pour le reste, et en particulier la santé, cela n'a pas de sens.

Pour une raison essentielle : jusqu'ici, l'état de santé moyen, à un âge donné, s'améliore.

Données bien connues ...

Espérance de vie en bonne santé à 65 ans - EU-SILC



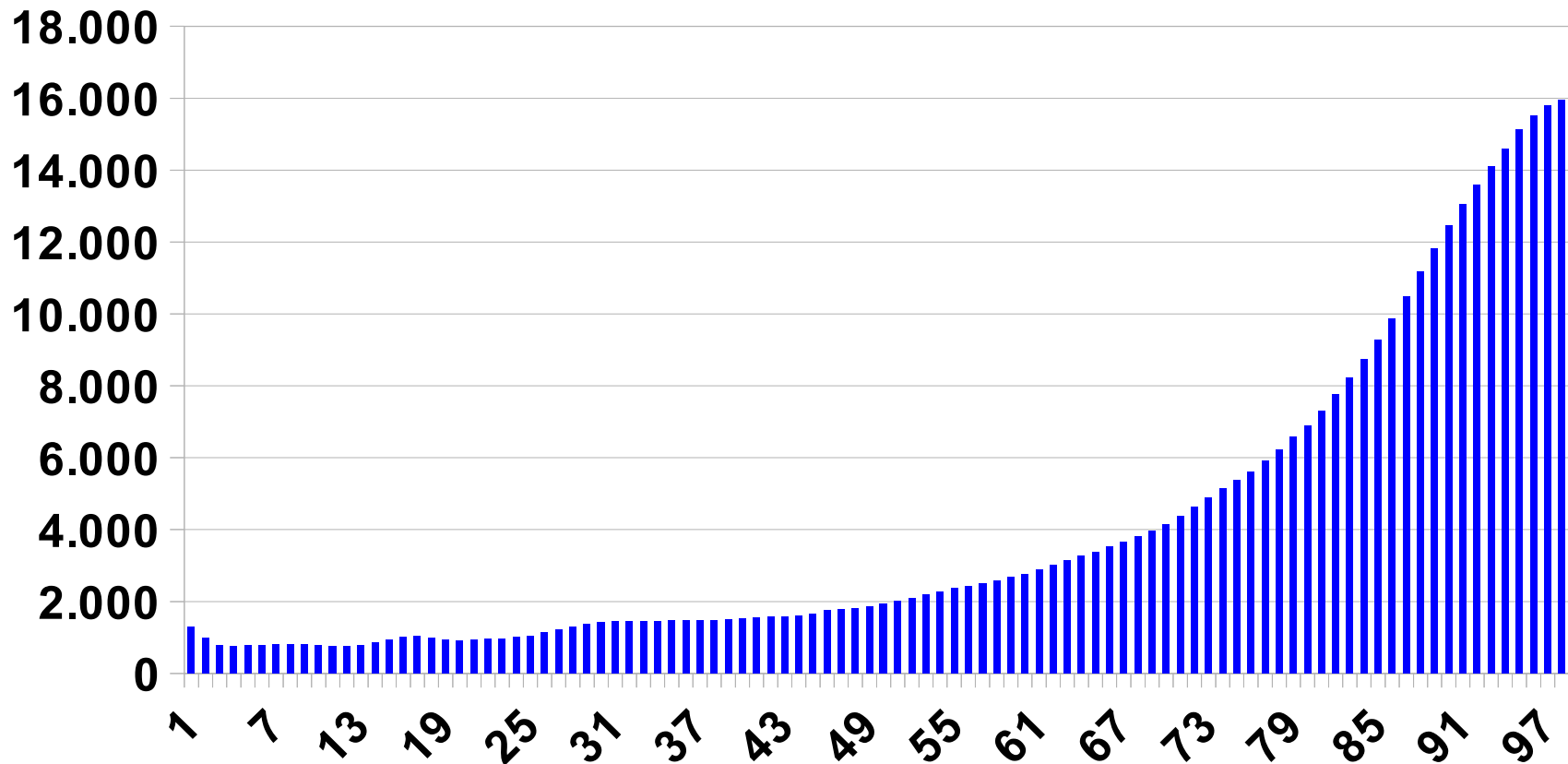
Mais ...

Indicateurs 2013	EU-SILC	Sciensano
EVSI – 50 – femmes	20,4	21,9
<i>En % de l'EVT</i>	59,1%	64,0%
EVT	34,6	34,2
EVSI – 50 – hommes	20,3	20,7
<i>En % de l'EVT</i>	67,4%	69,0%
EVT	30,1	30,0
EVSI – 65 – femmes	10,9	12,3
<i>En % de l'EVT</i>	50,9%	58,6%
EVT	21,4	21,0
EVSI – 65 – hommes	10,8	11,2
<i>En % de l'EVT</i>	60,6%	63,6%
EVT	17,8	17,6

5. Recommandation : s'intéresser plus aux dépenses de santé, plus objectivables !

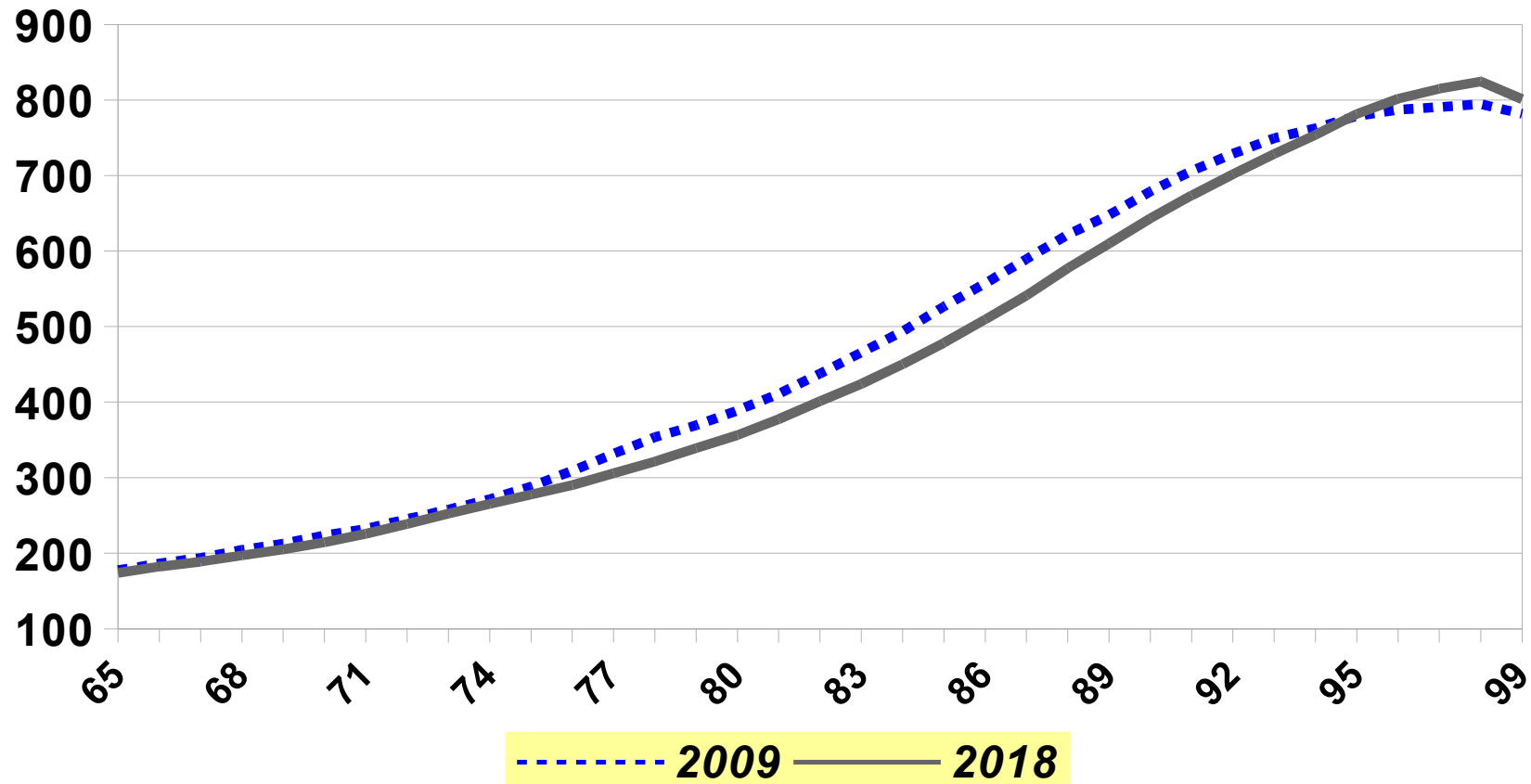
La courbe suivante est bien connue :

Dépense de santé moyenne par âge - MC - 2018



Mais moins sa translation vers la droite

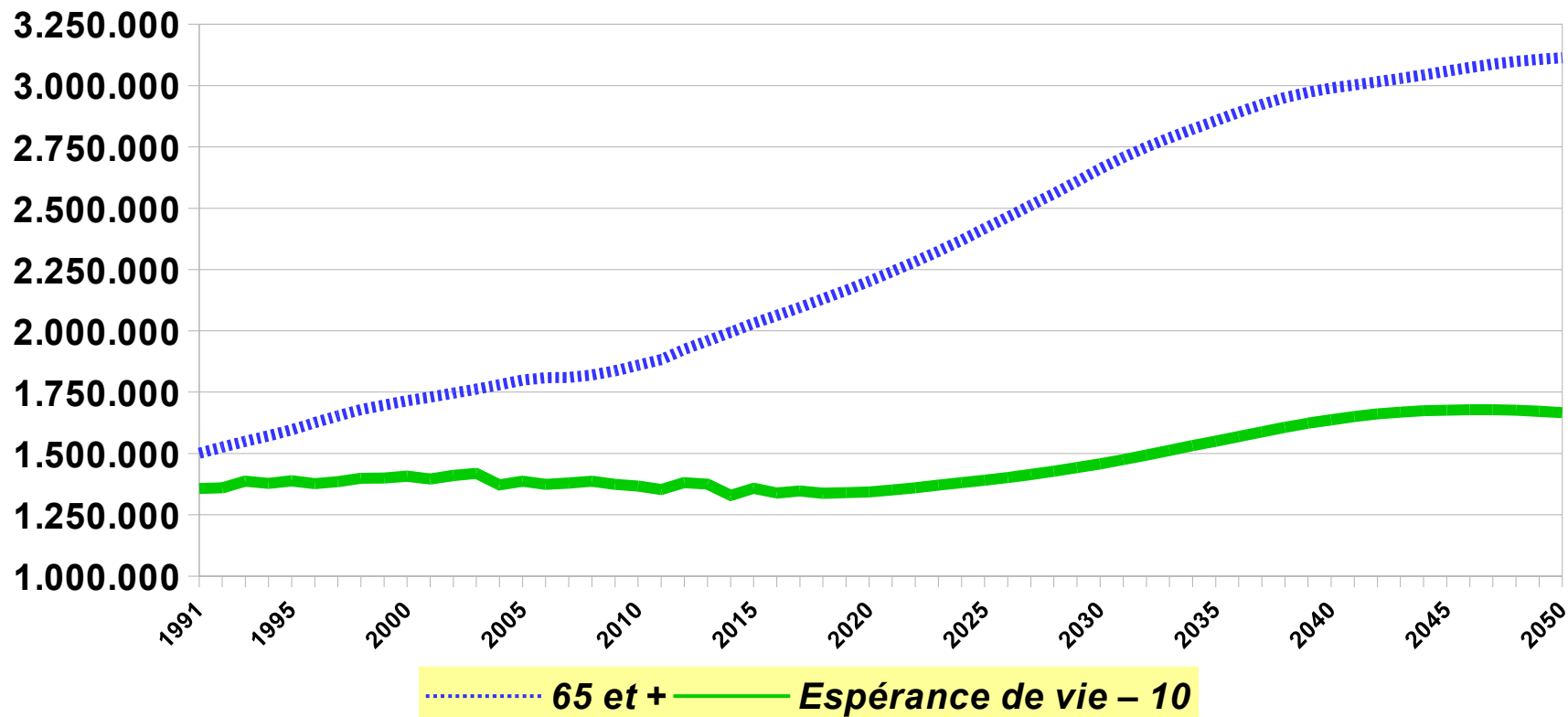
Dépense de santé par âge - 50 ans = 100



Le graphique ne fait pas assez apparaître l'impact de ce glissement de la courbe des dépenses moyennes par âge vers la droite : à structure par âge égale, les dépenses auraient été en 2018 **plus hautes de 9%.**

6. Une telle approche conduit à voir autrement le "tsunami démographique"

Tsunami démographique, vraiment ? Deux approches

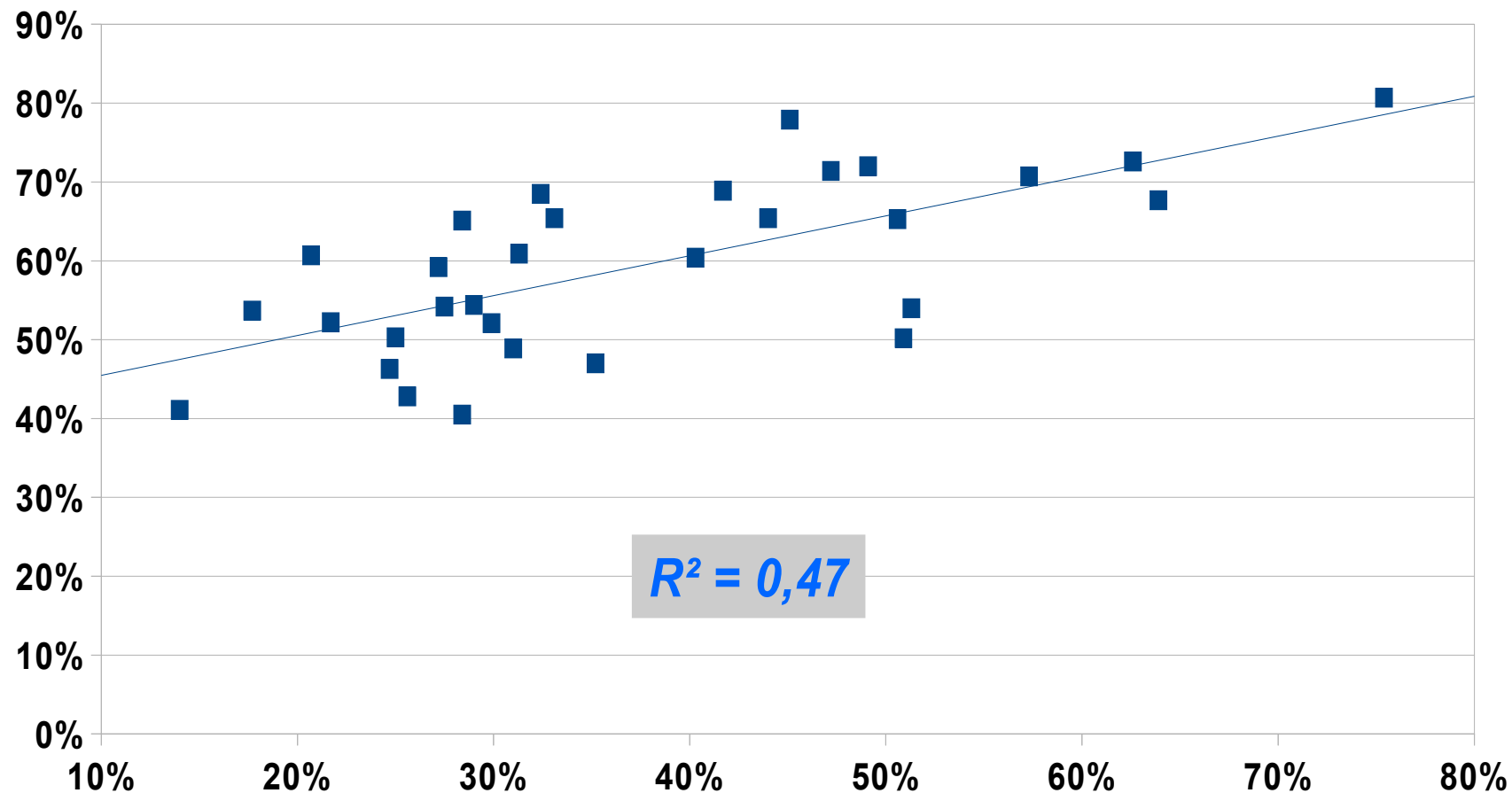


Revenons à la question des pensions et au recul de l'âge de la retraite.

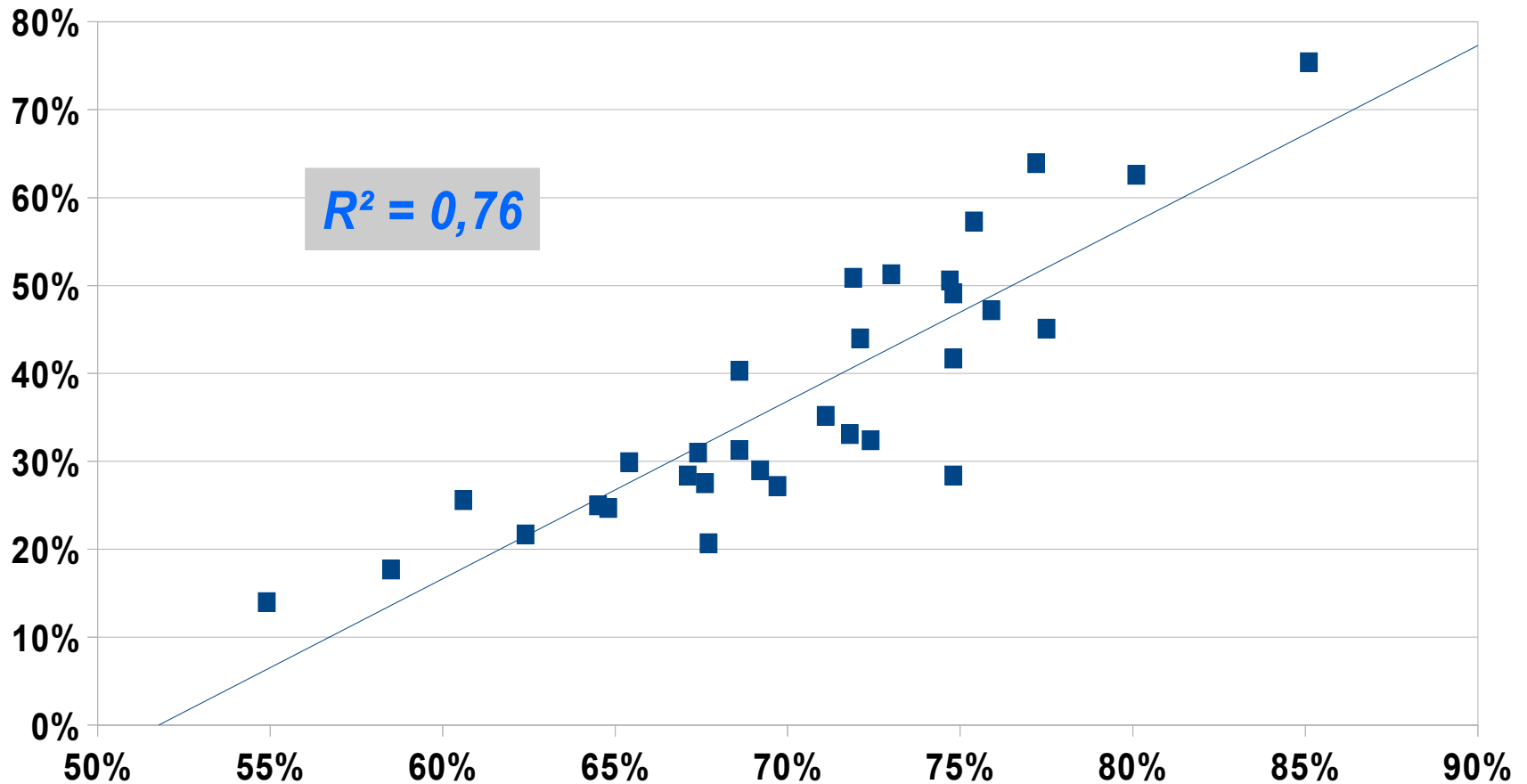
7. Commençons par le recul de l'âge de la retraite. J'avoue n'être toujours pas convaincu par l'"argumentation" convenue.

Premier argument : augmenter le taux d'emploi des 55-64 ans ne se fait pas au détriment du taux d'emploi des jeunes.

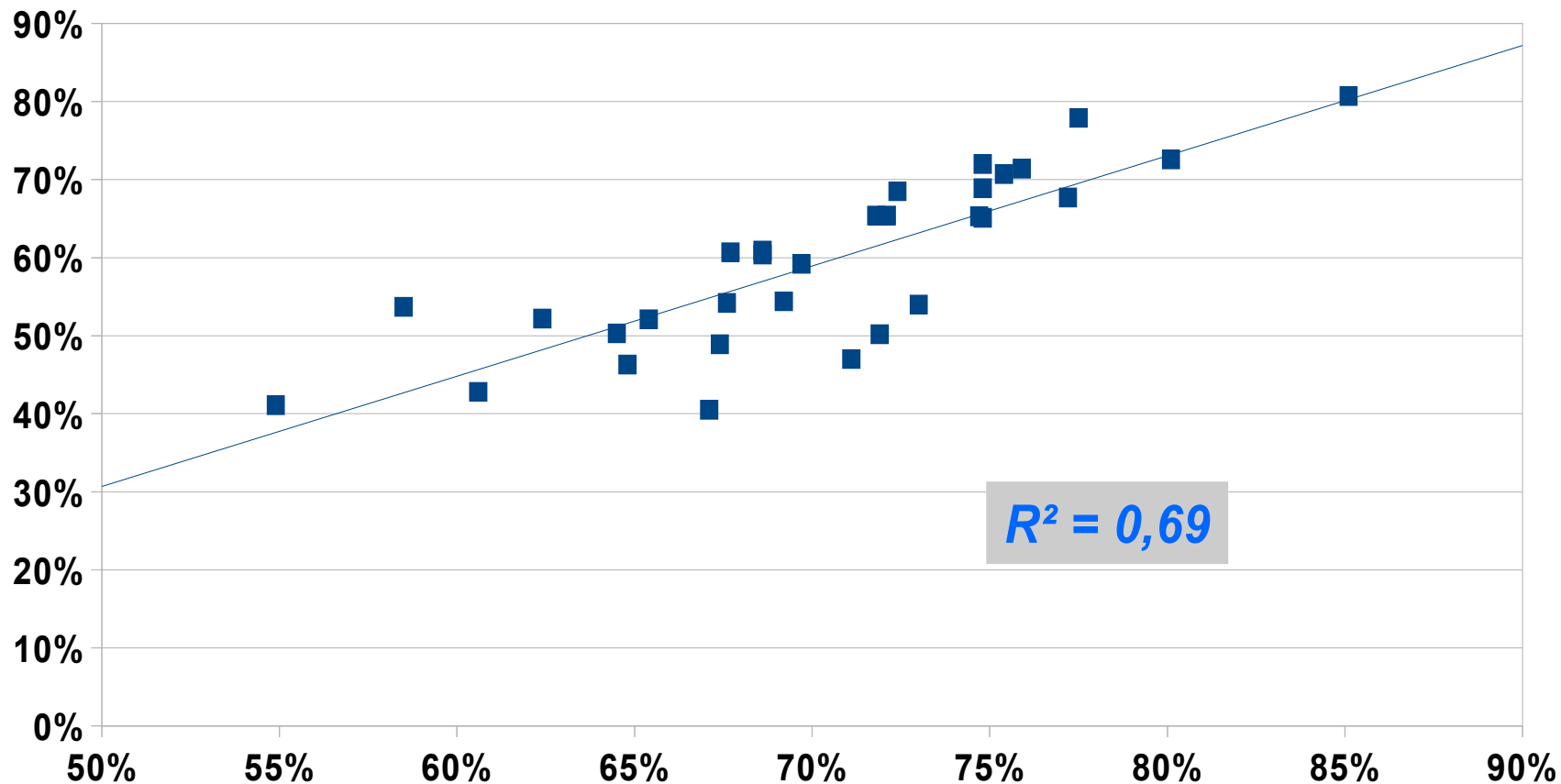
Taux d'emploi des 15-24 (X) versus le Taux d'emploi des 55-64 (Y)



Taux d'emploi des 15-64 (X) versus le Taux d'emploi des 15-24 (Y)



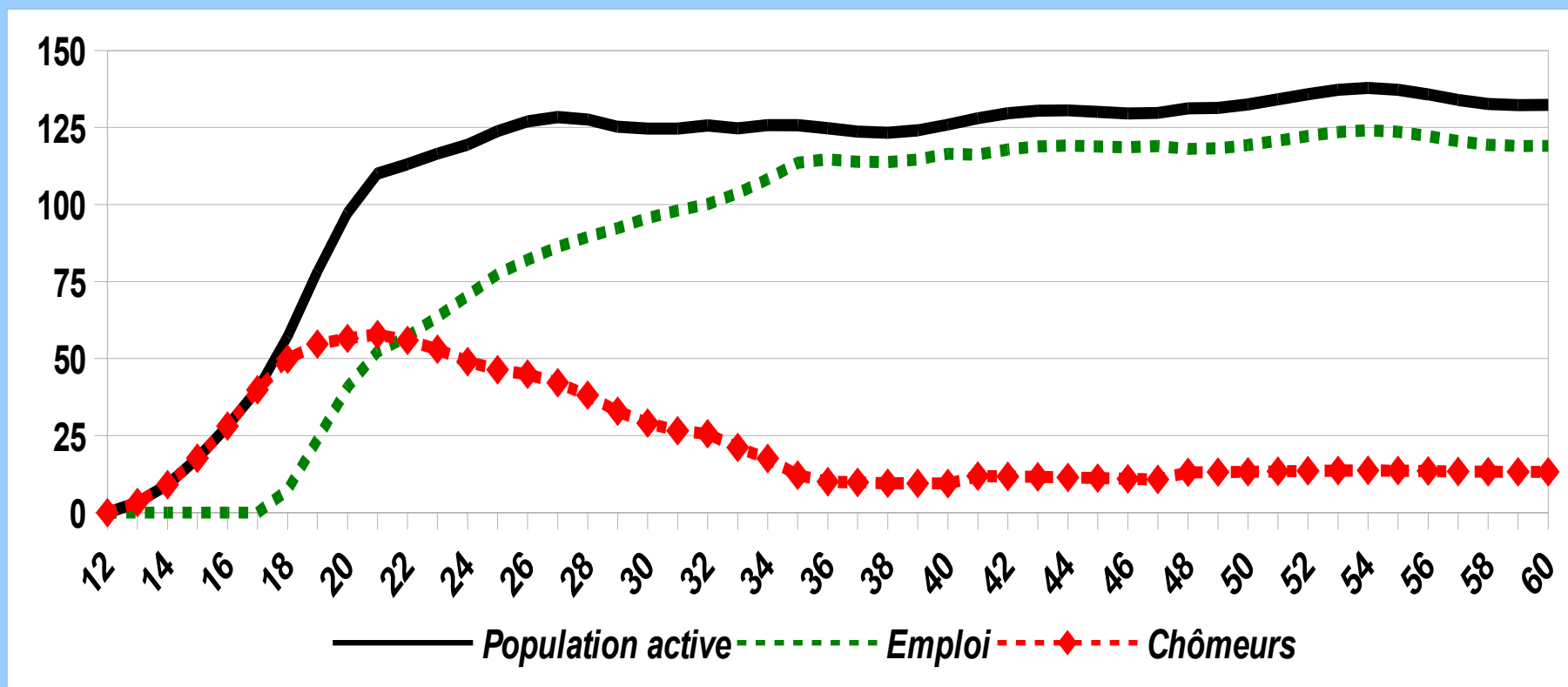
Taux d'emploi des 15-64 (X) versus le Taux d'emploi des 55-64 (Y)



Second argument : « A long terme, il est communément accepté que la croissance de l'emploi est dictée par l'évolution de la population active (ou l'offre de travail). »

Un peu court, non ?

Écart entre la simulation d'une politique d'allongement de la carrière et la simulation de référence – 2012-2060 – en milliers



Enfin, j'aime à rappeler que le surcoût budgétaire à terme lié au vieillissement est de l'ordre du coût du tax-shift...

8. La réforme (prévue) des pensions ne s'est pas attaquée à l'harmonisation des régimes ; elle a rapproché les paramètres de calcul, ce qui est différent !

L'importance des inégalités des carrières – beaucoup de carrières sont involontairement malmenées – et de leurs conséquences sur la hauteur de la pension et

Les difficultés, souvent objectives, des fins de carrière m'amènent à proposer 2 réformes structurantes

1. Le calcul de la pension sur base d'un **montant forfaitaire égal pour tou.te.s augmenté d'un **montant proportionnel** aux cotisations payées.**

2. Pour les volontaires, une généralisation du **plan tandem = réduction du temps de travail si coaching d'un plus jeune travailleur.**

Question qu'il faut affronter : soit on plafonne cotisations et prestations, soit on déplafonne les deux (voir Plan global de Dehaene...).

Affronter cette question est moins problématique dans le cadre du nouveau mode de calcul que je propose.

9. Déplafonner tout est plus intéressant que de continuer à soutenir (fiscalement) l'épargne à long terme, outre que les perspectives d'un rendement correct/suffisant sont absentes... !

10. Enfin, il faut rappeler que les inégalités accompagnent les parcours de vie ; leurs impacts tendent à s'amplifier avec l'âge.

Inégalités : propriétaire ou pas, seul.e ou en couple, épargne ou pas, réseau social plus ou moins dense et soutenant, en plus ou moins bonne santé...

Ce serait bien d'éviter ici des attitudes plus ou moins hypocrites ; trois illustrations :

- **Insister sur l'importance d'être entouré.e c'est bien, mais penser qu'une personne seule à 50 ans va développer un réseau social à 75 ans, on sait bien que ce ne sera pas le cas !**

- **Ignorer que, dans les conditions actuelles, plus de pensionnés devront demain être aidés par les CPAS c'est se mettre la tête dans le sable.**
- **Il faut expliquer que beaucoup des pensionné.e.s qui vivront (très) longtemps utiliseront toute leur épargne (yc leur logement) et n'auront plus grand chose à léguer. C'est un non-dit majeur.**

Conclusies :

- 1. Een bredere sociaal-demografische benadering is nodig, in plaats van alleen de levensverwachting.**
- 2. Socio-demografische ontwikkelingen hebben een impact op de sociale zekerheid maar ook de bijstand-inkomsten, de OCMW's en de door de regio's georganiseerde sociale diensten.**

3. In dit debat moet rekening worden gehouden met de twijfels over de waarde van sommige fiscale en parafiscale uitgaven, zoals verschillende verminderingen van de werkgevers-bijdragen, pensioensparen, enz.

4. De pensioenen van morgen moeten gebaseerd zijn op een forfaitair bedrag, aangevuld met een variabel deel.

5. Het aanpakken van ongelijkheden gedurende het hele leven is minstens even belangrijk als het financieren van de pensioenen.

Merci pour votre bonne attention.